
Vidéoconférence, 25 septembre 2020

**Conseil des Conférences Episcopales d'Europe
ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE**

« L'Église en Europe après la pandémie. Perspectives pour la création et pour les communautés »

Introduction

*Card. Angelo Bagnasco
Président du CCEE*

Chers Confrères dans l'Episcopat,

En mon nom personnel et au nom de la Présidence, je salue cordialement tous les participants à l'Assemblée Plénière du Conseil des Conférences Episcopales d'Europe, qui a pour thème « L'Eglise en Europe après la pandémie. Perspectives pour la création et pour les communautés », en particulier, le frère Tadeusz Kondrusiewicz, archevêque de Minsk, auquel nous exprimons notre plus profonde solidarité et notre souhait d'un retour rapide à la mission pastorale dans son Église. Je remercie la Conférence Episcopale Tchèque et son Président S.E. Mgr. Jan Graubner, ainsi que S.Em. le Card. Dominik Duka, pour l'aimable invitation à célébrer cette rencontre dans l'archidiocèse de Prague. Malheureusement, la pandémie n'a pas permis la réalisation de cette volonté commune, malgré le grand travail de notre Secrétariat Général, que je remercie du fond du cœur. Nous participerons donc à cette Assemblée par des moyens inhabituels : je suis sûr que la contribution de tous sera, comme toujours, caractérisée par la passion pour le Christ et pour notre Continent.

1. Le travail dans les mois du Covid -19

Durant ces mois, où tout semblait être au point mort et la vie suspendue, la Présidence s'est souvent réunie en vidéoconférence, une fois même avec la Présidence de la COMECE pour aborder, entre autres, la question des Semaines Sociales, et une autre fois avec les Présidents de nos quatre Commissions. Nous avons également travaillé en vue du Forum Catholique-Orthodoxe - prévu en novembre prochain en Grèce - qui se tiendra par contre en juin. En outre, la nouvelle présidence du SCEAM a demandé une réunion à Rome, et sur cette question il y aura bientôt un moment de préparation par voie télématique.

Avec les Confrères, nous avons maintenu un échange constant d'informations, notamment au sujet de la nécessaire mise à jour du Programme de l'Assemblée Plénière. Le premier projet de la Présidence remonte en effet au 2 décembre 2019 avec, en son centre, l'encyclique « Laudato si » cinq ans après sa publication ; or l'urgence croissante a suggéré de focaliser la réflexion sur le phénomène qui a frappé la planète, pour en donner une lecture sapientielle, pour identifier les voies de collaboration ecclésiale pouvant aider et stimuler toute la société et pour offrir un signe de communion et d'espérance pour l'ensemble du continent.

À l'issue de l'Assemblée Plénière, comme d'habitude, nous arrêterons un Message adressé à l'Europe, qui rappellera les raisons pour lesquelles il faut avoir confiance face à une angoisse généralisée ; un message qui encouragera les Peuples à cheminer ensemble dans la lumière de Dieu, qui se tient toujours à nos côtés ; un message qui invitera tous - individus, communautés, nations - à ne pas s'enfermer dans une recherche illusoire de protection, mais à chercher plutôt à renforcer les relations personnelles et les relations internationales.

2. Guidés par le Saint-Père François

Dans le travail bref et intense de ces heures, nous sommes réconfortés, comme toujours, par le Message du Saint-Père : nous le remercions chaleureusement et prions pour lui. Je tiens également à le remercier pour la confirmation passionnée du programme auquel nous sommes confrontés, et que j'ai eu l'occasion de lui illustrer dans l'audience qu'il m'a accordée - cette année, malheureusement, en solitaire et non pas avec toute la Présidence - le samedi 6 juin. Ses encouragements et son invitation à poursuivre de manière compacte nous tiennent convaincus et totalement disponibles. Nous lui sommes également reconnaissants car il nous a assuré de sa présence à l'Assemblée de Rome en 2021, où nous célébrerons le 50ème anniversaire de la fondation du CCEE, et nous lui anticipons notre gratitude pour la prochaine Encyclique sur la Fraternité humaine, d'autant plus nécessaire en ces temps de protagonismes faciles et de fermetures.

A S.Em. Marc Ouellet, nous exprimons nos salutations fraternelles et admiratives, car il continue à nous suivre avec beaucoup d'affection et de soin en toutes circonstances, nous faisant parvenir l'écho du Siège Apostolique et la confirmation de Pierre. Je souhaite également adresser mes salutations cordiales à Mgr. Marco Ganci, qui remplace S.E. Mgr. Paolo Rudelli en tant qu'Observateur du Saint-Siège auprès du Conseil de l'Europe : le CCEE porte un intérêt particulier à son travail.

En conclusion, confortés par les paroles du Saint-Père, nous avons revu le programme et formulé une grille préparatoire qui a été envoyée à tous le 14 juillet dernier.

3. Les victimes et le monde de la solidarité

Chers Confrères, nos pensées dans la prière se tournent vers les nombreuses victimes de l'épidémie, vers ceux qui ont vécu le passage extrême sans la présence de leurs proches. Nous exprimons notre admiration pour les innombrables personnes qui - médecins, personnel soignant, forces de l'ordre, responsables des services essentiels, bénévoles, prêtres, religieux et religieuses - ont fait comprendre par la prière, la parole, le regard, le geste, qu'une société véritablement humaine n'abandonne personne, et que la prise en charge des personnes nécessite certes des thérapies appropriées, mais ne peut se passer d'amour et de chaleur humaine et religieuse. Notre réflexion va plus loin : nous voudrions que nos communautés, nos peuples, les États, l'Europe, nous sentent proches, Pasteurs et amis. Mais, disons-le : en ce moment, notre cœur voudrait tendre la main au monde entier, et approcher - comme le Samaritain de l'Évangile - l'humanité accablée par le fléau invisible, assoiffée de l'eau vive qu'est Jésus. Pour tous, nous continuerons à prier et à porter toute forme de présence possible, signe de la grâce du Christ. Avec tous les hommes de bien et de bonne volonté, nous espérons que la vie sociale et religieuse, celle du travail et de l'économie, celle des Nations, redeviendra plus vraie, plus sage et plus efficace.

4. Jésus-Christ, lumière des hommes

Dans cette perspective, à la lumière de l'Esprit du Ressuscité, nous nous sommes mis au travail pour discerner comment le Christ, « lumière des hommes », peut briller encore davantage sur le visage de l'Eglise, conscients que l'Évangile est générateur de civilisation, de culture et de beauté depuis deux mille ans, et que dans le Verbe incarné se manifeste pleinement le visage de Dieu-Amour et, par conséquent, le visage de la dignité humaine. Nous croyons - comme le dit le Pape François - en une Europe qui soit une famille solidaire, subsidiaire, respectueuse des différents peuples, sachant que l'Évangile continue à être une contribution inépuisable à la construction d'une Civitas terrestre qui ne soit pas pliée et imposée, mais ouverte au-delà d'elle-même, avec les pieds sur la terre et le regard au Ciel. En effet, la dimension religieuse de l'être humain n'est pas une suprastructure culturelle ou un conditionnement social, ou encore une projection psychique, ou une fuite des responsabilités, mais c'est une dimension humaine structurelle. L'expérience universelle, de fait, témoigne qu'en tout temps et en tout lieu, l'homme tend à aller au-delà de lui-même, vers un « où » qu'il perçoit comme « au-delà » mais jamais comme inconnu. L'histoire confirme que l'humanité s'est toujours interrogée non seulement sur le « comment » des choses, mais aussi sur le « pourquoi » des choses. De ce fait, penser

que la religion est une affaire purement privée à confiner aux marges de la coexistence serait une erreur intellectuelle, ou une triste forme de laïcisme sans laïcité.

5. Le rêve européen

L'Europe n'est pas, avant tout, une organisation mais - pourrait-on dire – c'est une "entéléchie" vivante, c'est-à-dire un esprit en action, une finalité non pas superposée mais intrinsèque à sa propre réalité. L'Évangile marque non seulement sa naissance, mais sa conception même ; c'est le principe qui spécifie et unifie, qui valorise et synthétise toute contribution authentique. Cette origine porte le sceau de l'universalité, qui ne peut jamais être une forme de domination mais un service au peuple.

Dans cet horizon et avec ces sentiments, imprégnés des inquiétudes et des espoirs qui habitent notre cœur, nous nous sommes mis à l'œuvre avec la douce lumière de l'Esprit du Ressuscité et de la Sainte Vierge qui, en tant que Reine Mère de Dieu, veille sur nos Communautés et sur l'Europe, avec le désir que chaque être humain retrouve « ce Dieu de Qui s'éloigner, c'est tomber ; vers Qui s'approcher, c'est se relever ; en Qui demeurer, c'est être solide ; vers Qui retourner, c'est renaître ; en Qui habiter, c'est vivre » (Saint Augustin, *Soliloques*).